

[francebleu.fr](https://www.francebleu.fr)

Une compagnie de théâtre normande a accompagné des collégiens valognais sur un projet contre l'homophobie - ici

Pierre Coquelin

5-6 minutes

Le comédien Vincent Bellet, incarnant le personnage de Léo, lors d'une représentation devant des collégiens valognais © Radio France - Pierre Coquelin

Publié le vendredi 13 juin 2025 à 7:30

Ce jeudi, quatre classes de quatrième du collège Félix-Buhot de Valognes ont assisté à la représentation de la pièce "Bouche cousue". Elle raconte l'histoire de Léo, un collégien en proie aux interrogations de l'adolescence et au regard des autres.

Une pièce de théâtre pour sensibiliser les collégiens aux questions d'identité et de harcèlement. Ce jeudi, quatre classes de quatrième du collège Félix-Buhot de Valognes ont assisté à une représentation de la pièce *Bouche cousue*. **Pendant une cinquantaine de minutes, cette pièce revient sur le parcours de Léo, un adolescent confronté aux discriminations.** *"Ce personnage, c'est un peu moi, c'est un peu Thibaut, c'est aussi plein de jeunes qu'on a pu rencontrer, et même ceux qu'on n'a pas rencontrés. C'est un même qui est différent des autres. Les autres l'appellent Bouche cousue. On peut l'imaginer plus frêle que les autres, moins musclé. Donc il est victime de discriminations, par rapport à ses différences. Mais il a beaucoup d'autodérision et d'imaginaire pour survivre dans ce monde de bouches"*, explique Vincent Bellet, comédien, qui a été scolarisé au collège Barbey-d'Aurévilly à Saint-Sauveur-Le-Vicomte.

Le metteur en scène et directeur artistique de [la compagnie de théâtre du Calvados "Sur nos lèvres"](#), Thibaut Galis, 27 ans, a eu envie de retourner dans le collège de son enfance, à la rencontre des adolescents d'aujourd'hui. **Un travail en prise directe, en interrogeant le rapport des jeunes aux réseaux sociaux, aux autres, à leurs modèles...** *"L'adolescence, c'est une période hyper riche. Cette pièce montre aussi l'ébullition de la jeunesse, avec des changements corporels par exemple : c'est des moments compliqués, mais aussi trop beaux où on grandit. C'est le premier rapport au désir, où on pose des limites. C'est une période belle a posteriori, mais ça peut être dur et violent au moment où on la vit"*, confie Thibaut Galis, originaire de Brix.

Prise de conscience

Un projet qui s'est fait en trois temps : d'abord, **trois séances d'écriture**, accompagnées de comédiens ; puis, de **la mise en scène théâtrale** à l'hôtel-Dieu de Valognes ; et enfin, **une résidence d'artiste** au sein du collège pendant plusieurs semaines. Résidence qui a abouti à cette pièce, créée en cinq semaines. Après la représentation, il y a eu un échange avec les élèves sur leur ressenti. *"J'ai observé pendant le spectacle les modifications de certains élèves qui ont commencé à rire et ensuite sont passés à un mode très sérieux.*

*Probablement que oui, il y a eu une **prise de conscience***", note Monique Leseney, professeur de lettres au collège Félix-Buhot de Valognes.

*"On a appris plusieurs choses car **on voit comment l'homophobie impacte les gens. Comment les gens vivent ça chez eux : certains vont évacuer ça en parlant à des stars sur des réseaux, en sachant qu'ils n'auront pas de réponses. D'autres qui vont le garder pour eux**",* précise Maddy, 15 ans. Cette pièce doit être à nouveau présentée en novembre à la médiathèque de Cherbourg. Mais le souhait de son metteur en scène, c'est de la **faire vivre dans un maximum de collèges du territoire**. Le projet "Nos territoires adolescents" porté par le collège Félix-Buhot de Valognes est soutenu par la préfecture de la Manche.